

# Impressum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **139 (2013)**

Heft 2: **Verticalités**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## DERNIÈRE IMAGE



## LES OREILLES DU BÉTON BRUT

Stereo, David Cronenberg, 1969

Peut-on entendre l'architecture? Le cinéma peut-il répercuter dans sa forme l'acoustique propre à un lieu? C'est le Scarborough College, bâtiment brutaliste construit dans les années 1960 pour accueillir l'Université de Toronto, qui a inspiré à David Cronenberg son premier moyen métrage. Or, dans ce temple de béton brut que l'image en noir et blanc de *Stereo* (1969) transforme en décor quasi expressionniste, le jeune réalisateur n'enregistre pas même un froissement d'air. Il tourne alors pour la première fois en 35 mm et la caméra qu'il utilise, terriblement bruyante, rend impossible l'usage du son synchrone. Plutôt que d'enfermer son Arriflex dans un caisson insonorisé, Cronenberg fait de cette contrainte le matériau même de la fable: dans les couloirs, les salles d'étude, les amphithéâtres et les laboratoires que les congés d'été ont vidés, huit sujets humains littéralement «insonorisés» par le professeur Luther Stringfellow sont soumis à observation. Les régions cérébrales régissant la faculté de parler de ces cobayes ayant été chimiquement atrophiées, ils échangent des pensées à distance tandis que la séduction et l'érotisme augmentent leur potentiel télépathique. Stringfellow, aphrodisiaque et chercheur en «socio-cybernéétique humaine» pour la «Canadian Academy of Erotic Inquiry», est visuellement absent du film. Et pour cause: il n'est jamais que le nom donné par la fiction au dispositif cinématographique. Les collaborateurs de Stringfellow informent le spectateur des résultats de l'expérience en voix off sans

que le commentaire ne coïncide jamais avec ce qu'il voit à l'écran, la bande image et la bande son formant un espace mental à recomposer en stéréo. Ces exposés très ironiquement jargonnant en disent cependant moins sur l'expérience en cours que les longs moments, en définitive assez rares au cinéma, durant lesquels le spectateur n'entend plus que sa propre respiration: le silence absolu du «continuum spatial expérientiel» est la condition de possibilité de la mégastructure humaine indivise et totalement hors langage que Stringfellow voudrait engendrer. Qu'entendrait-on si l'on pouvait pénétrer le crâne de cet «individu» collectif? Plus rien, sans doute. L'une des voix du commentaire rapporte ceci: afin de soulager la pression imaginaire et la dépendance télépathique induites par ce conglomérat psychique, l'un des sujets expérimentaux aurait tenté de se forer un trou d'un quart de pouce de diamètre dans le front – exactement à l'image des trous de fixation qui forment une ponctuation régulière sur les murs de béton de Scarborough, dont on se demande encore, s'ils avaient des oreilles, ce qu'ils pourraient entendre.

Jennifer Verraes, *Le Silo*, [www.lesilo.org](http://www.lesilo.org)

Le Silo, un collectif de chercheuses dédié aux images en mouvement, présente un excursus au croisement du cinéma et de l'architecture. Fragment de gai savoir, cette contribution à l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme est prélevée dans l'imaginaire des films.

Bulletin technique de la Suisse romande [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch) Revue fondée en 1975; paraît tous les quinze jours **Rédaction** Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, fax 021 693 20 84, CCP 80-6110-6

**Editeur** SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires / Architecture / Environnement **Rédacteur en chef** Christophe Casaros Mas phil. Paris X. [ccc@revue-traces.ch](mailto:ccc@revue-traces.ch)  
Verlags - AG der akademischen technischen Vereine, Störfelstrasse 12, 8045 Zürich, tél. 044 380 21 55 **édité par** Jacques  
info@seatur.ch **Walter Joos**, Président **Katharina Schober**, directrice **Hedi Knöpfel**, assistante **Génie civil**  
**Régie des annonces** CH romande: Komedica AG, Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 691 20 84, **Pierre**, dr ing. civil dipl. EPFL, [jp@revue-traces.ch](mailto:jp@revue-traces.ch) **Art et technique** / Internet Pauline Rappaz, bac. des lettres et mas.  
CH allemande: Komedica AG, Gelfenwilstrasse 8a, cp 1162, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 **journalisme UNIGE**, [pr@revue-traces.ch](mailto:pr@revue-traces.ch) **Economie** / **Territoire** / **Urbanisme** **Cedric van der Poel**, lic. phil. UNINE, [cvd@revue-traces.ch](mailto:cvd@revue-traces.ch)

**Vente en librairie** Lausanne: l'ar. FNAC, La Fontaine (EPFL), Genève: Archigraphy **Mise en page** / Graphisme **Valérie Bovay**, [vb@revue-traces.ch](mailto:vb@revue-traces.ch)  
Numéros isolés Fr. 12.- (port en sus) **Tarif** (TVA 2.6 % comprise - N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 180.- (Suisse) / Fr. 239.- (Etranger) **Rédaction des pages SIA** **Sonja Luthi**, arch. dipl. ETH, [sonja.luthi@sia.ch](mailto:sonja.luthi@sia.ch)  
**Conseil éditorial** **Lorette Coen**, essayiste, journaliste, LE TEMPS **Eugen Brühwiler**, dr ing. civil, prof. EPFL  
**Xavier Comtas**, directeur romand Fondation Avenir Suisse **Daniel de Roulet**, romancier **Pierre Frey**, historien, prof. EPFL **Nicolas Henchoz**, ing. matériaux EPFL, adjoint à la présidence de l'EPFL **Jeffrey Huang**, arch., prof. EPFL

**Organe de la SIA** Société suisse des ingénieurs et des architectes [www.sia.ch](http://www.sia.ch) **USIC** Union suisse des ingénieurs-conseils [www.usic-engineers.ch  
\*\*Association partenaires:\*\* A3 Association des diplômés de l'EPFL <http://a3.epfl.ch> \*\*ETH Alumni\*\* Anciens élèves de l'EPFL \[www.ethz.ch\]\(http://www.ethz.ch\) \*\*FAS\*\* Fédération des architectes suisses \[www.architekten-baach\]\(http://www.architekten-baach\)](http://www.usic-engineers.ch)

**Stéphane Ponsi**, ing. civil EPFL **Pierre Veva**, rédacteur en chef, LE TEMPS  
**Impression** Stämpfli Publikation AG, cp 8326, 3001 Berne, tél. 031 300 66 66  
**Maquette** Atelier Poisson, Av. Morges 33, 1004 Lausanne, tél. 021 311 59 60, [www.atelierpoisson.ch](http://www.atelierpoisson.ch)  
**Paraitre chez le même éditeur** TEC21 **Steffelstrasse 12**, cp 1267, 8021 Zurich [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch),  
**ARCHI** Via Cantonale 15, 6900 Lugano [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch)  
TRACÉS, ARCHI et TEC21 sont les organes officiels de la SIA  
**Changement d'adresse pour membres SIA** SIA-SG, Scheidestrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15,  
fax 044 283 15 16, [member@sia.ch](mailto:member@sia.ch)  
**Titre** **REMP:** 3805 exemplaires payants, 62 gratuits (ISSN 0251-0979)  
Toute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.